

Le jugement et la foi (Matth. 25, 31-46 et Romains 1, 16-17)

Introduction

La parabole dite « **du jugement dernier** » que nous avons entendue nous met au pied du mur. Elle nous montre bien que l'amour du prochain est la base de tout engagement chrétien. Et que l'absence d'amour envers les autres rend notre identité de chrétienne et de chrétien peu crédible et cohérente.

On aurait pourtant tort de moraliser en s'appuyant sur ce texte et encore plus de juger les autres à cause de leur attitude.

La conclusion de cette parabole est comme un phare qui guide notre action et notre engagement. **« Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? » - "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !" »**

Dans « **La Chanson de l'Auvergnat** », le chanteur Georges Brassens a exprimé de manière poétique et actuelle très le sens profond de cette parabole.

**« Elle est à toi, cette chanson, Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois Quand, dans ma vie, il faisait froid,
Toi qui m'as donné du feu quand Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés, M'avaient fermé la porte au nez...
Ce n'était rien qu'un feu de bois, Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor' A la manière d'un feu de joi'.**

**Toi, l'Auvergnat quand tu mourras, Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel, Au Père éternel.**

**Elle est à toi, cette chanson, Toi, l'hôtesse qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de pain Quand dans ma vie il faisait faim,**

**Elle est à toi cette chanson, Toi, l'Etranger qui, sans façon,
D'un air malheureux m'as souri Lorsque les gendarmes m'ont pris,... »**

L'auvergnat, l'hôtesse, l'étranger, ce sont chaque fois des personnes méprisées qui sont félicités parce qu'ils ont fait le bien, et les personnes soi-disant bien sont montrées du doigt.

* * *

Le juste par la foi vivra

Les versets de l'épître de Paul aux Romains que nous avons entendu sont comme un complément de la parabole du jugement.

« Car je n'ai pas honte de l'Évangile : il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du

Juif d'abord, puis du Grec. C'est en lui en effet que la justice de Dieu est révélée, par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Celui qui est juste par la foi vivra. »

Plus loin, Paul écrit: « ***L'homme est justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la loi.*** »
(Rom. 3, 28)

Le juste par la foi vivra

Ce qui nous rend juste, ce ne sont pas les œuvres de la loi,

Ni notre bonne conduite,

Ni notre religion ou notre piété,

Ce n'est pas non plus notre observance de la loi de Dieu ou notre engagement qui nous rendent juste devant Dieu.

Non, tout cela ne nous rend pas juste.

Mais nous sommes rendus justes par la foi, dit Paul.

La foi c'est la priorité, le centre, le motif, la raison de la justification.

La foi indépendamment de la loi.

La foi en Jésus bien sûr.

La confiance en Jésus de Nazareth.

La foi en Jésus, mort sur la croix, Jésus, ressuscité, Jésus le fils de Dieu.

Jésus révèle Dieu. Il fait le lien avec Dieu, il demeure en Dieu et il nous permet de nous enraciner en Dieu aussi.

Jésus est le lien, l'intermédiaire, le passage qui vient de Dieu et qui mène à Dieu.

Il nous permet de connaître l'amour de Dieu et sa volonté de salut.

Nous sommes justifiés parce que Dieu nous regarde à travers Jésus-Christ.

Il nous regarde à travers Jésus-Christ sur la croix. Ainsi il ne voit plus nos péchés ou nos manques, mais il voit son fils. Il nous justifie, il nous sauve, il nous fait vivre.

Nous sommes justifiés, reconnu par Dieu. La foi, nous fait prendre conscience que nous sommes acceptés, aimés, portés par Dieu.

Nous reconnaissons la présence de Dieu dans le Christ sur la croix. A travers lui nous voyons l'amour de Dieu pour nous. Ceci nourrit cette confiance en Dieu ; il ne nous considère pas nos divagations, nos erreurs et nos péchés, mais qu'il nous voit à travers son fils Jésus Christ et qu'ainsi il nous aime.

Simplement ceci : la foi nous amène à reconnaître Jésus-Christ, à discerner son lien de Fils avec Dieu et à découvrir le lien nouveau qu'il instaure entre les humains et Dieu. C'est ce lien qui constitue la délivrance, la grâce, le salut. A travers Jésus, Dieu nous accepte, il nous rend juste, tels que nous sommes. En lui, nous sommes rachetés et sauvés.

* * *

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »

C'est du lien qu'il s'agit. Du lien d'amour qui nous relie à Jésus-Christ. Ce lien s'exprime par notre amour pour « ***le plus petit de mes frères*** » comme dit Jésus. Il s'exprime par notre souci et notre soin des personnes les plus fragiles et vulnérables de notre société.

Aimer nos frères et nos sœurs, ce n'est donc pas une question de morale ou d'obligation, mais le signe de notre lien, le signe de notre attachement à Jésus, le signe de notre amour pour lui.

L'amour pour nos frères et nos sœurs, particulièrement pour les personnes vulnérables n'est pas une obligation, il ne remplace pas la foi, mais c'est ainsi que nous exprimons notre amour pour Dieu, pour Jésus, et pour ses enfants. La manière que nous avons d'exprimer notre reconnaissance envers Jésus, notre lien, notre joie d'être ses enfants.

Vous le savez bien : quand on aime on est tout étonné que l'autre nous dise tout ce que l'on a fait pour lui ou pour elle, car on ne s'en rend pas compte, ça nous paraît normal. Mais quand t'ai-je montré mon attachement, quand t'ai-je aidé ? ... car ce que l'on fait pour l'autre est tout normal, fait partie du sentiment, du cœur, de l'élan de vie.

Nous aimons comme nous respirons, nous aimons le Christ au rythme du battement de notre cœur, nous l'aimons, simplement, en accueillant, en aidant :

« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. »

Et les autres ne comprennent pas : mais on ne t'as jamais vu Seigneur. Si on t'avait vu, si on t'avait rencontré, bien sûr qu'on t'aurait aidé !

C'est bien là qu'est le problème : ils ne l'ont pas vu. Ils n'ont pas compris que Jésus est présent lorsque quelqu'un souffre, qu'il a faim ou soif, qu'il manque du nécessaire. Ils ne reconnaissent pas la présence de Jésus et de Dieu dans les personnes qui souffrent et qui ont besoin de soutien. Et le péché, si j'ose employer ce mot chargé de sens, c'est de ne pas voir, ou pire, détourner le regard.

On a beau dire : je suis croyant, j'aime Jésus, je crois qu'il me sauve ; mais alors, pourquoi ne le voyez-vous pas, pourquoi ne comprenez-vous pas qu'il est précisément là, où se joue la vie, la souffrance, la vulnérabilité, le dénouement.

C'est le regard de la foi qu'il nous faut exercer, c'est ce regard qui nous permet de voir en l'autre – et je précise en chacun, quel que soit son origine, sa religion, son caractère et ses péchés – un enfant de Dieu pour qui Jésus a souffert, pour qui il est mort et avec qui il veut ressusciter.

Le juste par la foi vivra

Il vit dès lorsqu'il sait ou qu'il croit qu'à travers Jésus il est aimé et accepté par Dieu et qu'il lui fait confiance.

Le juste vit par la foi, par cette confiance dans Dieu qui l'accepte.

En revanche, les œuvres de la loi, les sacrifices et les obligations en tous genres, sont dangereuses, car elles poussent les hommes à poursuivre sans cesse une quête effrénée pour se justifier et pour trouver un salut qui à jamais se dérobe.

Les œuvres de la loi poussent les hommes et les femmes à se préoccuper de la loi, des interdits et des obligations, à calculer, à se comparer, à se méfier même de Dieu, à avoir peur et à accomplir des sacrifices sans jamais trouver la paix. Et surtout, à ne pas voir le lien établi en Jésus-Christ. A passer ainsi de côté du lien avec Dieu, du salut de Dieu.

Le juste par la foi vivra, c'est une manière de dire :

Vous êtes justes, vivez par la foi – ou encore :

Même si vous êtes justes, vivez par la foi

Vivez la foi, le lien vital qui vous relie à Dieu

Vivez et reconnaissez le don.

Soyez enracinés en Jésus-Christ

Parce qu'il est enraciné en son père

Et qu'à travers lui nous demeurons en Dieu.

Demeurez en Dieu...

Vivez ce lien aussi avec les êtres humains, qui comme vous, sont aimés, justifiés, sauvés par Jésus Christ.

Cherchons le lien : Abolissons les barrières et les préjugés, les discriminations, la haine et l'indifférence, car chacun, chacune est aimé, voulu, reconnu par Dieu Pour qui Jésus a souffert sur la croix.

La foi n'est pas une obéissance un commandement, une loi, une charité bien pensée, mais elle est la concrétisation de du lien avec Dieu et de ce lien entre humains qu'il instaure, cela fait partie de notre foi.

* * *

Dire « **Je crois** », c'est bien plus que l'adhésion à certaines idées ou théories,

C'est plus qu'une déclaration ou qu'une prise de position.

Dire « **je crois** », c'est cette prise de conscience du lien que Jésus a établi et manifesté entre Dieu et les humains de tous les temps.

Cette conscience qu'à travers son fils mort sur la croix, Dieu regarde la détresse humaine et qu'il se sent près de nous.

Je crois, je reconnais, Dieu en Jésus-Christ qui me voit à travers lui.

Il m'aime, il me libère de mes peurs et de mes obligations, il me sauve, il me donne son amour et sa paix.

Je crois et je le reconnais en toi, en lui, en elle, en eux, tous, sont images de Jésus-Christ, acceptés par Dieu dans un même amour,

Dans une même volonté de délivrance et de renouveau.

Je reconnais en toi, en lui, en chacun la présence de Jésus-Christ, l'amour de Dieu,

Sa fragilité et son éternité.

Je crois, je reconnais

Et à cause de cette perception de Dieu en l'autre,

Je vois en lui, en elle un frère, une sœur qui participe au même appel, à la même communion

À la même grâce au même salut.

Tous nous sommes appelés à vivre par la foi.

Car: **Le juste par la foi vivra.**

Amen